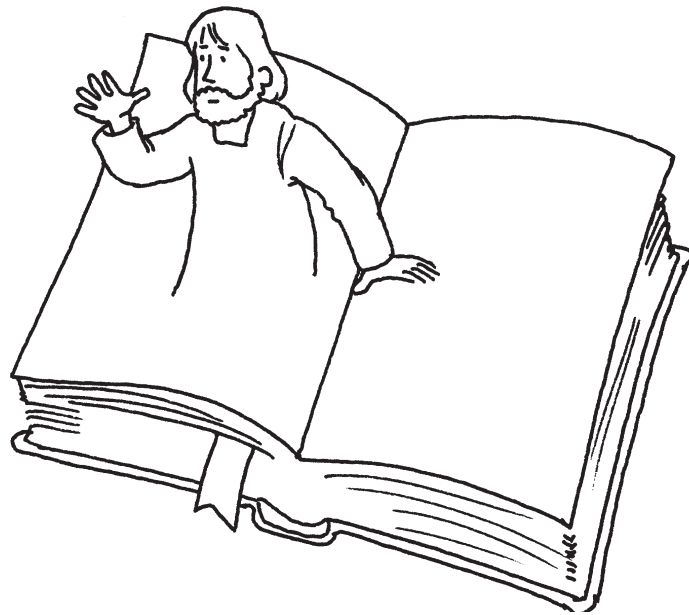


LES ÉVANGILES



Le mot **évangile** signifie **Bonne nouvelle**. Les évangiles sont quatre livres, ayant chacun un auteur (Matthieu, Marc, Luc, Jean), intégrés à l'ensemble de la Bible dans lesquels, la vie et l'enseignement de Jésus-Christ ont été consignés. **Mais, dans les quatre évangiles, c'est la Bonne Nouvelle du salut qui est annoncée.**

Les évangiles de Matthieu, Marc et Luc présentent de nombreux points communs. On les appelle «synoptiques», parce qu'on peut les présenter en colonnes pour mieux les comparer. Le quatrième évangile, celui de Jean, apparaît bien spécifique, dans son plan comme dans les thèmes qu'il aborde.

Matthieu

Cet évangile est destiné aux nouveaux chrétiens d'origine juive. Il semble daté des années 80. Il aurait été rédigé en Jordanie ou en Syrie. L'auteur est manifestement un juif pétri de culture biblique devenu chrétien. Il écrit, avec de nombreuses références à l'Ancien Testament, pour des juifs qui ont choisi de suivre le chemin de Jésus. Dans son texte apparaissent les tensions entre juifs, notamment à l'égard de ceux qui ont quitté leur univers d'origine pour se réclamer du Christ.

Matthieu, soucieux de marquer la continuité entre ces communautés, débute son témoignage par une généalogie qui présente Jésus comme le descendant de David. Au fil de nombreux renvois à l'Écriture, Jésus est présenté comme un nouveau Moïse, qui interprète et radicalise la Loi. L'auteur laisse entendre que Jésus sera reconnu par des étrangers à son peuple. Il explique que la Loi juive devient une loi intérieure, qui consiste essentiellement à aimer son prochain. L'évangéliste Matthieu est symbolisé par un ange, car les premières pages de son évangile parlent de généalogie et d'ange.

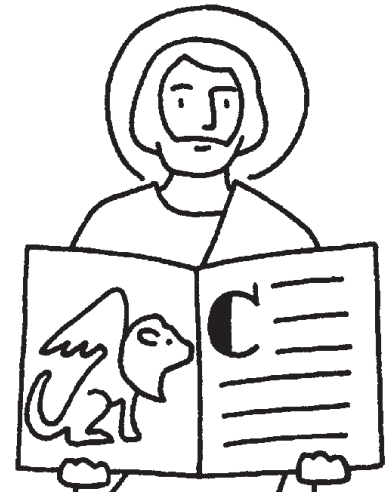


Marc

Son évangile, le plus court des quatre, est le plus ancien, rédigé vers 65-70, probablement Rome. Selon certaines traditions, Marc aurait été un disciple de Pierre. Ce livre est destiné à un public, peut-être romain, ébranlé par les persécutions de Néron, qui connaît mal le judaïsme palestinien. Marc cite peu la Bible, et il explique les mots et les usages juifs.

Son écriture grecque est populaire, facile d'accès, pleine de vie. Il présente Jésus comme libre, refusant d'être le Messie politique et royal que les Juifs attendaient. Il est ouvert aux non-juifs. Dans son texte, c'est le centurion romain, donc étranger au monde juif, qui donne la clé finale, au pied de la croix : « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu ». Au centre de cet évangile, la croix. Chaque lecteur comprend ainsi que lui aussi doit prendre ce risque-là.

L'évangéliste Marc est symbolisé par un lion, car son évangile commence par l'évocation de la voix qui crie dans le désert.

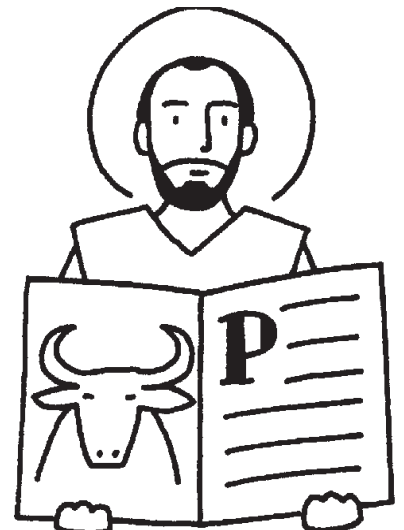


Luc

La tradition fait de Luc un compagnon de Paul. Son évangile aurait été rédigé vers l'an 85, à Antioche, après la ruine de Jérusalem et la destruction du Temple en l'an 70. L'écriture semble être celle d'un homme de culture grecque, qui s'adresse à des communautés grecques autrefois païennes, loin du judaïsme. Son «second tome» s'intitule les Actes des Apôtres, et fait partie également du Nouveau Testament.

Ces deux livres constituent la première «histoire» du christianisme, débutant à la naissance de Jésus jusqu'à l'arrivée de Paul à Rome, soixante ans plus tard. Luc introduit des épisodes absents des autres évangiles, comme celui du Bon Samaritain. Il insiste sur le fait que la Bonne Nouvelle n'est pas réservée aux Juifs.

L'évangéliste Luc est symbolisé par un taureau, car son évangile commence dans le Temple de Jérusalem où l'on pratiquait des sacrifices d'animaux, dont le taureau.



Jean

Ce texte, fort différent des trois autres évangiles, semble être le résultat d'une longue élaboration littéraire, aboutie vers l'an 90, probablement dans la région d'Éphèse, dans la Turquie d'aujourd'hui. Il s'adresse à un public féru de philosophie grecque. C'est une œuvre méditative, qui relate peu d'événements. Jean insiste sur la relation étroite qui lie Jésus à Dieu. Était-il Jean, fils de Zébédée, l'un des douze compagnons de Jésus, celui «que Jésus aimait» ? Ou bien Jean dit l'Ancien, l'un des disciples de Jérusalem ?

Son texte est le seul à mettre en scène les noces de Cana, la rencontre avec la Samaritaine, le lavement des pieds. Jésus y est présenté comme le Verbe, la Parole de Dieu. Jean insiste sur la dimension symbolique des événements, des «signes» qu'il relate, qu'il appartient à chacun de reconnaître.

Jean est symbolisé par un aigle, car il apparaît, avec les premiers mots de son évangile, comme celui qui prend de la hauteur, le spirituel.

